

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE**



N° :.....

**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES**

**Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de
Master Académique**

Par : HALITIM Saliha

Intitulé

**Pour l'intégration modérée de la langue
maternelle dans l'apprentissage du FLE**

Cas des apprenants de la cinquième année primaire

Ecole : Ridha HOUHOU - BOUSAADA

Soutenu devant le jury composé de :

| | | |
|------------------------|---------------------|------------|
| GHARIB Nawel | Université de Msila | Rapporteur |
| KHARCHI Lakhdar | Université de Msila | Président |
| GHALLAB Halima | Université de Msila | Examineur |

Année Universitaire 2018/2019



Remerciements

La rédaction de ce mémoire et sa soutenance marquent la fin d'une aventure à plusieurs facettes : aventure dans le monde de la recherche, qui ne devrait pas en rester là, aventure humaine, aventure familiale. Différentes personnes m'ont accompagnée tout au long de ce parcours et je tiens ici à les en remercier :

Tout d'abord, je présente mes sincères remerciements, mon profond respect, toute ma gratitude et reconnaissance du fond du cœur, à Madame GHARIB Nawel de m'avoir encadrer et guider dans mon travail, et pour ses précieux et bénéfiques conseils.

Mes remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

J'adresse, également, mes remerciements à mes chers parents pour leur aide, leur soutien moral et leurs encouragements incommensurables.

Et je n'oublie certainement pas de remercier ma formatrice Madame ATTALLAOUI Djamilia qui m'a beaucoup aidé, par ses précieux conseils.

Et enfin je veux remercier tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.



Dédicace :

*Je dédie ce travail à mes chers parents, pour leur aide,
leur soutien moral et leurs encouragements, qu'ALLAH
leur procure bonne santé et longue vie.*

A ceux qui m'ont soutenue tout au long de ce projet :

Mes frères, mes sœurs, mes neveux, mes nièces

A toute la famille

A mes chères amies surtout : Fatima, Fatna et
Chahrazad.

A toute la promotion de master 2 de M'sila, 2019

Saliha

TABLE DES MATIERES :

| | |
|--|----|
| <i>INTRODUCTION</i> | 1 |
| CHAPITRE I | |
| LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE | |
| Introduction | 5 |
| I-1 définition de contact des langues en Algérie..... | 5 |
| I-1-1- La langue arabe..... | 6 |
| I-1-1-1- Arabe classique | 6 |
| I-1-1-2 Arabe dialectal | 7 |
| I-1-2- Amazigh..... | 7 |
| I-1-3- Les langues étrangères..... | 8 |
| I-1-3-1- La langue française..... | 9 |
| I-1-3-2 – La langue anglaise..... | 10 |
| I-2- Le bilinguisme | 10 |
| I-3- L'emprunt..... | 12 |
| I-4- Les interférences | 13 |
| I-4-1- Les types de l'interférence..... | 14 |
| I-4-1-1- Interférence phonétique | 14 |
| I-4-1-2- Interférence lexicale..... | 15 |
| I-4-1-3- Interférence grammaticale | 15 |
| I-5- L'alternance codique | 16 |
| I-5-1- Les types de l'alternance codique..... | 16 |
| I-6- Les stratégies d'apprentissage | 17 |
| I-6-1- Les classes de stratégie d'apprentissage | 18 |
| Conclusion..... | 19 |
| CHAPITRE II | |
| LA LANGUE MATERNELLE DANS LA CLASSE DU FLE. | |
| Introduction | 21 |
| II-1- La langue maternelle un concept assez complexe..... | 21 |
| II-1-1- La langue de la mère..... | 21 |
| II-1-2- La langue première..... | 21 |
| II-1-3- La langue native | 21 |
| II-1-4- La langue source..... | 22 |
| II-2- Le rapport entre la langue maternelle et la langue étrangère..... | 22 |
| II-3- Le rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère..... | 23 |
| II-4- L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE | 24 |
| Conclusion | 25 |
| CHAPITRE III | |
| DESCRIPTION DE L'ENQUETE ET ANALYSE DES RESULTATS | |
| Introduction | 27 |
| III-1- Les méthodes d'enquête..... | 27 |
| III-2- Description du corpus et objectif de l'enquête..... | 27 |
| III-3- Description du terrain | 28 |
| III-4-Description de l'échantillon..... | 28 |
| III-5- Présentation du programme de cinquième année..... | 29 |

| | |
|--|----|
| III-6-Le déroulement des séances..... | 30 |
| III-6-1 Observation et description de la première séance..... | 31 |
| III-6-2- Observation et description de la deuxième séance..... | 33 |
| III-7- Analyse des résultats..... | 34 |
| Conclusion..... | 40 |
| CONCLUSION GENERALE | |
| REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :..... | |
| ANNEXES..... | |

INTRODUCTION

Introduction

Le paysage linguistique algérien est une véritable source d'interrogations où il subi et continue de subir des changements qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues.

L'Algérie connaît une situation sociolinguistique particulière .Cette dernière a une influence sur les pratiques langagières des élèves à l'école.

Le français est une langue parlée avec plus ou moins de maîtrise par la majorité d'algériens ; le français en Algérie est une langue apprise à l'école et à priori ne présente pas de variante orale/écrite comme l'arabe et tamazight.

L'enseignement/Apprentissage du français au primaire a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication à l'oral et à l'écrit.

Notre recherche se situe dans le vaste domaine de recherche sur l'apprentissage d'une langue étrangère, plus précisément, elle s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères en Algérie, en relation avec la sociolinguistique, elle centre sur la question de l'utilisation modérée de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

En effet, nous avons choisi le cycle primaire comme terrain d'analyse, car cet âge semble jouer un rôle déterminant dans le processus d'acquisition. Les élèves de moins de dix ans manifestent de grande curiosité et spontanéité, ainsi qu'une grande flexibilité cognitive.

Pendant cet âge, l'enfant fait preuve de capacités excellentes à restituer la prosodie d'une langue étrangère d'autant que ses capacités d'imitation sont maximales entre 4 et 10 ans. Les premières années du cycle primaire constituent une base pour l'apprenant et une période d'acquisition et de construction de ses apprentissages.

Après une courte expérience dans le domaine de l'enseignement du primaire à l'école: OURIDA Elcheikh et d'après les cours auxquels nous avons assisté et les débats que nous avons fait avec les enseignants de français, nous avons constaté que la majorité des enseignants ont recours à la langue maternelle des apprenants et que ces derniers sont influencés par leur langue maternelle lors de l'acquisition du français dans des situations de blocage. A partir de ce constat nous avons inspiré notre thème de recherche

Donc, cette courte expérience dans le domaine de l'enseignement nous a permis de poser les questions suivantes :

- Comment intégrer la langue maternelle dans la classe du FLE ?

Introduction

- Dans quelle activité on intègre la langue maternelle et de quelle manière ?

Ces questions deviennent le souci majeur des enseignants et surtout les enseignants stagiaires, où elles provoquent un grand débat entre ceux qui interdisent l'intégration de la langue maternelle et ceux qui permettent cette intégration de la première langue, en la considérant comme une aide à l'appropriation de la langue étrangère.

Pour tenter de répondre à ces questions, nous avons décidé d'aller sur le terrain, plus précisément à l'école primaire Ridha HOUHOU à Boussaâda (wilaya de M'sila), en s'appuyant dans cette étude sur des observations de classes et des enregistrements audio en cherchant l'influence avec l'emploi ou le non emploi de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère et même savoir dans quelle situation nous sommes obligé d'intégrer la langue maternelle.

Donc, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Une intégration devrait être raisonnable et modérée.
- L'intégration de la langue maternelle se ferait dans les activités métalinguistiques.

A partir de ce travail, notre objectif de recherche est de :

- Connaitre les phénomènes sociolinguistiques provoqués par le contact des langues et qui sont liés à l'apprentissage de la langue étrangère.
- Savoir comment l'intégration modérée de la langue maternelle influe l'apprentissage de la langue étrangère.

Pour réaliser notre travail, nous avons consulté beaucoup des ouvrages et des articles qui ont évoqué et qui ont permis l'utilisation de la langue maternelle telle que l'approche communicative, afin de nous faire une idée sur les grands axes sur lesquels on doit se baser.

Notre plan de travail est subdivisé en deux parties, une partie théorique qui contient deux chapitres, et une partie pratique contenant un seul chapitre.

Dans le premier chapitre, nous avons ancré notre réflexion dans le phénomène de contact des langues en Algérie, qui est un élément indispensable à notre étude et nous avons mis l'accent sur les langues qui sont en contact en Algérie.

Il est question dans un deuxième temps, d'entamer les phénomènes provoqués par ce contact des langues.

Introduction

Finalement, il nous a paru nécessaire de montrer certaines stratégies d'apprentissages.

Dans le deuxième chapitre, qui porte comme titre, la langue maternelle dans la classe du FLE où nous allons faire dans un premier temps la distinction entre les notions proches de langue maternelle.

Ensuite, nous tentons de connaître le rapport entre la langue maternelle et la langue française ; ainsi que le rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage dans une classe de langue et nous évoquons en dernier l'impact de la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE.

En ce qui concerne le troisième chapitre qui est réservé à la partie pratique :

Nous allons réaliser un cours expérimental (séance de grammaire) avec deux classes de 5^{ème} AP avec l'une nous allons prendre le profil d'un enseignant qui refuse totalement l'intégration de la langue maternelle dans le cours de français et avec l'autre nous allons prendre le profil d'un enseignant qui permet cette intégration de la langue maternelle dans le cours de français.

Donc, l'objectif de ce chapitre est de vérifier comment l'intégration de la langue maternelle peut améliorer les apprentissages.

Pour la méthodologie de recherche nous avons opté pour une méthode pour une méthode descriptive analytique basée sur l'observation des comportements des apprenants

Nous terminons notre travail par une conclusion générale où nous allons mettre en œuvre un résumé des principaux résultats auxquels a abouti notre recherche et qui nous permet de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

CHAPITRE I
LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE
EN ALGERIE

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

Introduction :

Dans ce premier chapitre nous allons aborder la notion de contact des langues en Algérie, les langues qui sont en contact et quelques phénomènes provoqués par ce contact à titre d'exemple : le bilinguisme, l'emprunt, les interférences et l'alternance codique, qui constituent le point de départ de notre recherche, ainsi que les stratégies d'apprentissage.

La situation sociolinguistique en Algérie :

1/ Définition du concept contact des langues en Algérie :

Le contact de langues est un concept sociolinguistique, qui a été défini comme la présence de plusieurs langues selon HAMERS et BLANC, le contact de langues est : « *une état psychologique d'un individu qui a accès, à plus d'un code linguistique, le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre psychologique, sociologique, sociolinguistique, socioculturel et linguistique* »¹ cela exprime l'idée que les gens sont en contact avec plusieurs langues, s'ils ont plus d'un code linguistique et cela influence sur le comportement psychologique de l'individu.

Le contact des langues est une situation où plusieurs langues se rencontrent et se côtoient avec leurs forces, leurs faiblesses, leurs similitudes et leurs différences.

Dans la société algérienne, ce concept est assez courant car les productions langagières des locuteurs algériens se caractérisent par le mélange de deux voire trois langues : Arabe dialectal – Amazigh – Français ; cette diversité linguistique a fait appel à plusieurs phénomènes, tels que : les interférences- l'alternance codique- l'emprunt – le bilinguisme...etc .

Ce paysage linguistique de l'Algérie est le résultat ou bien le produit de son histoire et de sa géographie et est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières.

Donc, les langues qui sont en contact en Algérie sont :

¹ HAMERS J F, BLANC M, « *bilinguisme et bilinguisme* » Liège, Pierre MARDAGUA, 1983, p.95

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

1- 1/ La langue arabe :

La langue, est un marqueur social par excellence, est considérée comme étant un des facteurs déterminants dans la construction de toute identité : (personnelle, collective, groupale, ou même nationale.). Dans ce cadre :

« notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation. »²

La langue arabe est une langue sémitique, la langue du Coran, en Algérie la langue arabe est une langue officielle, elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs.

Il existe deux variétés de l'arabe :

I-1-1-1- Arabe classique (standard):

L'arabe classique, c'est la langue de scolarisation depuis 1978, où les autorités algériennes ont procédé à la politique d'arabisation. Il s'agit d'une politique qui vise à rendre à la langue arabe tous ses droits et à la proclamer langue nationale et officielle, c'est la langue de religion et de littérature, on l'utilise aussi dans les échanges écrits avec l'administration, et dans les situations les plus formelles.

L'arabe classique, est rarement utilisé dans les conversations du quotidien, au sein de la société, BOUCHERIT montre fort bien que :

« l'usage de l'arabe standard s'est développé mais, paradoxalement, cela ne s'est pas fait au détriment du français comme le souhaitaient, initialement, les promoteurs de l'arabisation. Non seulement le français est présent en Algérie mais son emploi reste indispensable dans bien des situations et cette contradiction entre désir et réalité...etc »³.

² LAMIZET , B. (2002), Politique et identité, Lyon, Presses universitaires de Lyon. Le Point du 03/11/2000, N° 1468.

³ Aziza,BOUCHERIT ;cité par Yamina,MAZAR « acculturation et bilinguisme en Algérie . »,université,Adrar

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

Donc, nous pouvons dire que l'arabe classique est une langue assez difficile et qu'elle est réservée à l'école ou à des usages officiels et religieux (langue du Coran) « *La langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque langue du Texte c'est-à-dire du texte coranique.* »⁴, elle a une place privilégiée comme faisant partie de l'identité nationale algérienne qui se compose désormais de la triade : l'Islam, l'arabité et l'amazighité.

I- 1-1-2-Arabe dialectal :

L'arabe dialectal, appelé localement (derdja) est la principale langue véhiculaire utilisée par la population, il est la langue maternelle de 75 à 80% de la population, l'algérien se mélange avec le kabyle et le français et sûrement d'autres langues encore, dans ce contexte, le linguiste BOUHADIBA s'accorde sur le fait que l'algérien est une langue mixte avec des influences extérieures nombreuses, selon lui, cela n'empêche pas l'algérien d'être une langue arabe.

*« Quand les gens disent que l'arabe algérien n'est pas de l'arabe c'est parce qu'ils prennent pour référence l'arabe classique du Coran, or personne ne parle cet arabe, car ce n'est pas un arabe oral.. »*⁵.

L'arabe algérien accepte en son sein des mots et structures grammaticalement tirées de la langue française : « *En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal.* »⁶

L'algérien, ou arabe algérien, n'est pas reconnu en tant que langue officielle de l'Algérie, car elle est une langue principalement orale, elle se caractérise par sa diversité linguistique et sa richesse en vocabulaire...

I-1-2-Amazigh:

Imazighen pluriel d'Amazigh est une appellation romaine, qui qualifie « l'homme libre » ou « l'homme noble », l'amazigh forme une branche de la famille des langues chamito-sémitique, il couvre une vaste aire géographique en Afrique du nord (en Algérie, Tunisie, Maroc, Egypte, Mali, Niger, Lybie...), il possède son propre système d'écriture.

⁴ BOUDJEDRA, R, *Le FIS de la haine*, Paris, Editions Denoël, (1992/1994), pp. 28-29

⁵ Op.Cit, p 12

⁶ DABENE, L. (dir.), (1981), *Langues et Migrations*, Grenoble, Publications de l'université de Grenoble III, p39.

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

La langue tamazight est composée de plusieurs langues différentes ou dialectes dans le pays dont le plus important sont : le kabyle (taqbaylit) est parlé principalement en kabylie (région de centre-est de l'Algérie), le nombre de locuteurs est estimé à plus de 5 millions en kabylie et le chaoui (tachawit) est la deuxième langue berbère la plus parlée ; cette langue est parlée par les chaouis, habitants des Aurès et le mozabite (tumzabt), la langue du mzab est parlée par plus de 200 000 locuteurs. Il y a aussi plusieurs autres parlers comme : le tasahlite, touareg, chenoui....

« L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisquée. »⁷

L'Algérie est le premier pays à donner un statut constitutionnel à la langue berbère, le tamazight est reconnu « langue nationale » dans la constitution de 2002.

Dés lors, l'amazigh a pris progressivement sa place dans le cadre administratif et scientifique et il s'est introduit dans le domaine médiatique (la télévision- les journaux...) ; et aussi il est enseigné au niveau des établissements scolaires.

Finalement, en janvier 2016, la présidence algérienne dévoile un projet de réforme constitutionnelle faisant entre autre du tamazight une langue officielle.

I-1-3-Les langues étrangères :

« Toute langue non maternelle est une langue étrangère [...], en didactique, une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle »⁸ c'est une langue apprise, ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations.

Les langues étrangères, commencent à se faire une place dans notre société, bien que le français soit selon toute vraisemblance privilégié par les algériens sur le plan professionnel. En effet, la culture de l'apprentissage des langues ne cesse de se populariser dans le pays, ce phénomène est stimulé par l'avènement des nouvelles technologies et la multiplication des centres d'enseignement.

⁷DJAOUT, T, « Des acquis », Ruptures, N°15, 20 au 26 avril 1993

⁸ Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique de français*, Paris, Armand Colin 2003, p.150

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

Alors, les langues étrangères qui sont présentes en Algérie, nous les organisons selon le degré de l'étrangeté :

I-1- 3-1- La langue française :

L'Algérie est un pays francophone, du fait de son passé colonial, avant la colonisation française, la seule langue écrite en Algérie était l'arabe classique. Mais, lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne.

Au lendemain de l'indépendance et même après la politique d'arabisation, le français est resté utilisé dans plusieurs sphères en concurrence avec l'arabe, en rejoignant l'avis de SEBAA en 2002 que : « *le français s'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale.* »⁹. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des algériens, de ce fait, nous pouvons dire et sans aucun doute que la langue française est la première langue étrangère en Algérie, où elle représente la langue de travail dans plusieurs domaines.

Malgré la politique d'arabisation, la langue française demeure une langue véhiculaire des savoirs, elle garde toujours son statut de langue d'enseignement à l'université surtout les filières scientifiques. A ce propos SEBAA affirme que :

«La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue

⁹ SEBAA, Rabeh, *L'arabisation dans les Sciences Sociales: Le cas Algérien*. Paris: l'Harmattan, 1996,p.111

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

française à cause de sa force de pénétration. »¹⁰ .

Le constat établi à ce propos par ACHOUCHE reste d'actualité : *« malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien. »¹¹*

I-1-3-2- La langue anglaise :

Officiellement, l'anglais est la deuxième langue étrangère en Algérie, après le français. Elle est la première langue internationale, la plus utilisée dans le monde entier ; malgré sa place qu'elle occupe dans le monde en Algérie elle est enseignée à partir du cycle moyen.

En effet, cette langue est connue comme une langue des sciences et des techniques et surtout dans le domaine économique (secteur pétrolier), dans ce contexte nous avons pu trouver dans un article : *« la majorité des multinationales exerçant en Algérie, que cela soit dans le secteur pétrolier ou ailleurs, exigent la maîtrise de la langue anglaise. Néanmoins, le système éducatif national ne s'est pas encore adapté à cette nouvelle donne. Seules les écoles privées accordent à la langue anglaise une place prépondérante. »¹²*

I- 2/Les phénomènes issus des situations de contact des langues :

2-1- Le bilinguisme :

C'est une variante diaphasique (fait individuel), une caractéristique individuelle qui peut exister à des degrés variés. C'est la capacité d'un individu d'alterner entre deux langues dans des situations variées de la vie quotidienne.

Le bilinguisme est un concept qui a reçu des définitions très différentes parmi lesquelles :

D'après J.P Cuq le bilinguisme de façon générale est la coexistence au sein d'une même personne ou société de deux variantes linguistique.

Le bilinguisme constitue la forme la plus simple du plurilinguisme, Dubois l'a défini d'une manière générale ainsi que : *« la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants*

¹⁰ SEBAA, Rabeh, *Culture et plurilinguisme en Algérie*, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

¹¹ ACHOUCHE, M, *La situation sociolinguistique en Algérie: langues et migration*. Centre de didactique des langues et des lettres de Grenoble, 1981,p.35

¹² Imane,BOUKHALIF. « *L'anglais est la première langue des algériens* », 30juin2016.

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme. »¹³

WEINREICH et MACKEY définissent ce concept comme : « l'emploi alterné de deux langues ou plusieurs langues par un même individu. »¹⁴. Le petit Robert¹⁵ le définit comme étant : l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région.

Le linguiste français MEILLET¹⁶ à son tour a défini le bilinguisme comme le fait de pratiquer deux langues, autrement dit, une situation linguistique caractérisant les sujets parlants qui pratiquent concurremment deux langues.

D'un point de vue didactique, l'acquisition de deux ou plusieurs langues est généralement présentée comme étant un enrichissement personnel et culturel, ce qui est vrai, car le sujet parlant sera capable d'élargir sa vision du monde, d'enrichir sa capacité d'agir...

Le bilinguisme, en Algérie se présente comme un véritable exemple de métissage de l'arabe dialectal et du français, dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie SEBAA trouve que :

« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum

¹³ Dubois, *dictionnaire linguistique*, version électronique, p,124

¹⁴ WEINREICH et MACKEY. *Bilinguisme et contact des langues*. Paris:1976 , Klincksieck.

¹⁵ Jean- pierre, ROBERT, « *dictionnaire pratique du didactique du FLE*. » ,p

¹⁶ Mona,MPANZU, « *cours de sociolinguistique* », 16 Nov2013.

¹⁷SEBAA,Rabeh, op.cit

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction.»¹⁷

Les mouvements des populations, les invasions, les colonisations ont introduit en Algérie des populations de langues diverses. Le contact des langues et des cultures orientales et occidentales a contribué à l'émergence du bilinguisme et du plurilinguisme.

I-2-2-L'emprunt :

Comme résultat des situations du contact entre plusieurs systèmes linguistiques, divers phénomènes linguistiques ont surgit, l'emprunt est l'un de ces phénomènes engendrés par le contact de langue.

Les langues ne sont pas isolées l'une de l'autre, mais elles sont en contact par l'intermédiaire de leurs utilisateurs, l'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans le contact entre langues.

Le terme emprunt désigne l'adoption par un idiome (langue/dialecte), d'éléments de langue d'un autre idiome.

Il y a plusieurs définitions données par des différents linguistes parmi lesquelles :

LOUBIER a défini l'emprunt ainsi : « *Procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue.* »¹⁸ ou une : « *Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue.* » Nous pouvons dire que l'emprunt, est un phénomène par lequel, on emprunte une unité ou un trait linguistique à une autre langue, en prenant, les règles morphosyntaxique, phonétique et prosodique.

Autre définition donnée par HAMERS et BLANC: « *l'emprunt est un élément d'une langue intégré au system linguistique d'une autre langue.* »¹⁹

Pour bien comprendre ce phénomène, il faut prendre en considération la différence entre les deux concepts sociolinguistiques : la langue avec son système : sémantiques,

¹⁸ Christiane Loubier, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Office québécois de la langue française, 2011, P.10

¹⁹ HAMERS et BLANC, op,cit

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

orthographiques, syntaxique, phonologique et morphologique et l'usage de la langue fait référence aux situations de communication et les (croyances, perceptions, attitudes) des personnes. En effet, ce phénomène n'est pas une interférence entre les systèmes linguistique, mais un représentant d'un échange linguistique entre les diverses langues.

De plus, on entend souvent que les éléments de la langue le plus fréquents empruntés sont les mots dont ceux à sens lexical (noms, verbes, adjectifs ...etc) et aussi il existe un emprunt des termes grammaticaux qui touchent la construction des phrases avec des structures étrangères.

Toute langue a recouru à des emprunts et fournit des emprunts à son tour dans une certaine mesure. Ils concernent à divers degrés tous les domaines de la langue. En Algérie et d'ailleurs partout en Afrique, les emprunts portent essentiellement sur les lexiques plus que sur les phénomènes grammaticaux. Les noms sont beaucoup plus pratiques à emprunter et à intégrer dans une phrase. Dans notre contexte apparaît surtout dans des mots français dans des productions en arabe algérien.

Nous citons maintenant quelques exemples des mots empruntés:

| Français | Emprunt |
|-----------------|----------------|
| Numéro | Nimiro |
| Télévision | Tilivisioun |
| Cinéma | Sinima |
| Policier | Boulici |

I-2-3- Les interférences :

Quand les langues entrent en contact les unes avec les autres, elles provoquent des situations d'interférence.

Les interférences selon MACKEY est: « *L'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'en on parle ou que l'en écrit une autre.* »²⁰

Quant à JOSIANE, HAMERS et MICHEL BLANC l'interférence désigne :

²⁰ MACKEY et WEINREICH, op, cit, P 0

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

« Des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible »²¹

Autre définition donnée par Uriel Weinreiche :

Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangères dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble de système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc) »²²

Donc, l'interférence d'une façon générale est une erreur spécifique. Elle intervient quand l'apprenant d'une langue étrangère est confronté à un blocage entre sa langue maternelle et la langue étrangère, quand il produit, où quand il ne trouve pas le mot qui convient, ceci va l'obliger de recourir à sa langue maternelle. Cette observation était le point de départ des travaux de Uriel Weinreiche qui avait constaté que les interférences observées chez les élèves étaient dues à l'influence de la langue maternelle.

Nous pouvons distinguer trois types d'interférence :

I-2-3-1- Les types d'interférences :

I- 2-3-1-1- Interférence phonétique :

C'est l'influence de la langue maternelle sur la prononciation de la langue étrangère. Selon, BLONC Michel :

« Il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte, elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger. »²³

1-En arabe on utilise trois signes seulement de voyelles brèves : (kasra -damma –fatha). Or, les voyelles françaises (é, eu, u, o) manquent d'où la confusion très fréquente entre :

²¹ JOSIANE, HAMERS et MICHEL BLANC,op,cit

²² WEINREICH-Uriel, cité par LJ-CALVET, *Sociolinguistique*, Ed, Puf, 1996, P.23.

²³ BLANC,Michel, *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris, Ellipse, 1998, P.178

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

- (U) et (I) : « miltitude » au lieu de « multitude », ou : « irgent » au lieu de « urgent ».

- (I) et(é) : « cinima » au lieu de « cinéma », ou bien : « ilève » au lieu de « élève ».

Et aussi la confusion entre les deux consonnes : la lettre (b) et (p), « boubelle » au lieu de « poubelle ».

2-Les voyelles nasales en français, présentent une grande difficulté de prononciation pour les apprenants qui les confondent fréquemment, nous pouvons citer à titre d'exemple :

- « Le long demain » au lieu « lendemain ».

I-2-3-2- Interférence lexicale :

D'après, Blanc- Michel, « *on parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue* »²⁴. Cela veut dire que, l'interférence lexicale est l'emploi d'un mot d'une langue dans une autre langue d'une manière consciente ou inconsciente.

Il ne faut pas confondre entre l'interférence lexicale et l'emprunt car l'interférence est l'utilisation des unités de la langue source d'une manière inconsciente dans la langue cible, alors que l'emprunt est avec un fait social où l'apprenant prend des mots de la langue source et il l'emprunté dans la nouvelle langue.

Un simple exemple concernant les interférences lexicales : « Mon frère **lit au lycée** » au lieu d'écrire et utiliser le verbe « étudier » les apprenants le traduisent par un autre verbe dans ce cas le verbe « lire » ils traduisent mot à mot.

2-3-3- Interférence grammaticale :

BLANC pense que :

*« L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronoms, des déterminants, des prépositions, les accords, le temps, le mode...etc »*²⁵

Cela veut dire, que le locuteur utilise des structures syntaxiques le genre comme une interférence morphologique, la négation, les prépositions....etc de sa langue maternelle dans la langue étrangère à titre d'exemple : le directeur est né **dans** Bousaada (préposition)... etc

²⁴ Ibid,p,179

²⁵ Ibid p,180

I-2-4- Alternance codique :

L'alternance codique (code-switching) est un phénomène sociolinguistique et l'un des phénomènes provoqué par le contact de langues. Il est observé dans toute communauté linguistique bilingue, à ce sens il est important de souligner le mot bilingue car cela exprime l'idée que ce phénomène est utilisé surtout par les personnes ayant une compétence certaine dans les différentes langues alternées. Ce phénomène a été défini par plusieurs chercheurs comme une alternance des deux langues ou un passage d'une langue (L1) à l'autre (L2) comme d'ailleurs la définition proposée par Lüdi et Py « *est un passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants.* »²⁶ c'est la définition la plus simple qu'on a trouvé.

L'alternance codique selon le dictionnaire didactique du français est : « *le changement par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé- phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication.* »²⁷ Cette définition insiste bien sur deux points essentiels : le premier est celui de l'usage alternatif de plusieurs codes, un usage qui implique soit deux systèmes linguistiques indépendants l'un de l'autre soit deux variétés d'une même langue. Le deuxième insiste sur le fait que l'alternance se produit dans un discours et plus particulièrement en situation de dialogue, donc d'interaction.

L'opération de l'alternance codique est un phénomène fort commun en Algérie, le français, l'arabe dialectal et l'amazigh sont assez mélangées par les locuteurs. Aux établissements d'enseignements comme dans la rue, il est fort rare qu'on suive, dans le parler quotidien, une conversation de fond en comble en une seule langue. En Algérie, on s'aperçoit bien que l'alternance codique est discernée nettement dans les parlers quotidiens parmi les jeunes, les adultes et même les enfants à la télévision, à la radio, au parlement...etc

En outre, d'après GUMPERZ, l'alternance codique n'est pas un indice de faiblesse ou de lacune dans les systèmes de langues mais à cause d'un manque de compétence d'expression ; selon lui il y a une distinction entre alternance situationnelle qui est le changement de code par le locuteur tout en prenant en compte sa situation de communication et une alternance conversationnelle qui est le changement de code dans la même conversation d'un même sujet.

I-2-4-1- Les types de l'alternance codique :

Selon le modèle de POPLACK :

²⁶ LÜDI, G. & PY, B. *Etre bilingue*, (nouvelle édition), Bern, PETER LANG.,2003 , P, 146

²⁷ Ibid ;p, 17

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

- Alternance codique Intra-phrastique : lorsque des structures syntaxiques de deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase ; par exemple :

- Oui normalement (ghedwa).

- Alternance codique Inter-phrastique : un changement de codes qui se produit d'un tour de parole chez un même locuteur ou deux locuteurs, par exemple :

- A : Allo !! Tu viens au cinéma avec moi ?

- B : Je ne sais pas, (balak) ce n'est pas sur.

- Alternance codique extra-phrastique : lorsque les deux structures syntaxiques alternées sont des expressions idiomatiques ou des proverbes. Ce type d'alternance est le moins fréquent dans les conversations.

I-2-5- Les stratégies d'apprentissage :

L'idéal aujourd'hui est de pouvoir pratiquer plusieurs langues à la fois, apprendre une langue très différente de la notre ce n'est pas une chose facile. De ce fait, plusieurs recherches faites par des didacticiens spécialisés dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères s'intéressent aux stratégies qui mettent en place les apprenants au premier lieu car la réussite de tout apprentissage est liée en grande partie à ces stratégies d'apprentissage et ne s'intéressent pas seulement aux stratégies d'enseignants et il s'agit d'une notion reliée à celle de la méta-connaissance. Donc, les stratégies d'apprentissage sont des actions et des techniques choisies par l'apprenant d'une langue étrangère dans le but de faciliter l'information et pour réduire toute situation de communication incompréhensible.

Quelles sont les stratégies que les apprenants de langue étrangère peuvent adopter dans le but de réaliser un apprentissage efficace et réussi ?

Il existe deux grandes classes de stratégie d'apprentissage :

I-2-5-1- Les stratégies directes :

Les stratégies directes ce sont des techniques utilisées par l'apprenant d'une langue étrangère de façon directe, pour améliorer directement l'acquisition de la langue cible sans oublier que chaque apprenant a sa propre stratégie. Elles sont de trois types :

I-2-5-1-1- Les stratégies de rappel :

Comme son nom l'indique, elles sont principalement venues pour faciliter le rappel en utilisant des techniques et pour que l'apprenant puisse enrichir son vocabulaire de la langue étrangère et cela se fait par l'utilisation d'images mentales ou la création des liens entre des connaissances nouvelles et anciennes pour développer son baguage lexical.

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

I- 2-5-1-2- Les stratégies cognitives :

Ce sont les comportements et les attitudes à travers lesquels, l'apprenant peut analyser et traiter l'information et les connaissances et la production de la parole de la langue cible. Cette stratégie, elle se fait par la répétition, la schématisation des données pour fixer les informations et par l'utilisation de différentes techniques ou la prise de note....toutes ces techniques lui permettent d'analyser et traiter de façon efficace la langue étrangère, soit quand il reçoit ou bien quand il produit.

I-2-5-1-3-Les stratégies de compensation :

Ce sont des techniques et des actions qui permettent aux apprenants de faire face aux lacunes et les difficultés, qu'ils ont au niveau de leurs connaissances quand ils essayent de comprendre les productions de la langue étrangère, elles se font par la création des mots quand ils produisent des énoncés dans la langue étrangère et quand ils déchiffrent le sens des autres mots.

I-2-5-6-2- Les stratégies indirectes :

Contrairement aux stratégies directes, les stratégies indirectes ne sont pas liées immédiatement à la langue étrangère, veut dire, elles n'impliquent pas la manipulation directe de la langue cible. Elles permettent aux apprenants de mieux acquérir la langue étrangère. Elles sont de trois types :

I- 2-5- 6-2-1- Les stratégies métacognitives :

Elles correspondent aux comportements réalisés par les apprenants pour réguler leur processus d'apprentissage. Elles leur permettent aussi de s'auto-évaluer à tout moment de leur apprentissage, pour se fixer des buts et les préciser de leur apprentissage. Elles se font par l'utilisation de la langue cible dans les différentes occasions dans le but d'organiser et planifier cet apprentissage. Ce sont les actions indirectes créent par les apprenants pour qu'ils puissent atteindre leur objectif principal.

I-2-5-6-2-2- Les stratégies affectives :

Elles amènent les apprenants à avoir des états psychiques et psychologiques qui impliquent les interactions et qui s'intéressent à la gestion des émotions et de la motivation. Par exemple : la peur de parler la langue étrangère, le stress, la panique, l'apprenant est clairement fait le recours à ces stratégies, ce qui lui permet de créer des situations d'évitement par la gestion des émotions.

Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie

I- 2-5- 6-2-3 Les stratégies sociales :

Ce sont les actions qui permettent aux apprenants d'apprendre la langue étrangère par l'intervention des autres, à titre d'exemple, le travail de groupe où l'apprenant demande l'aide de ses camarades ou bien quand il fait des exercices à la maison où il demande l'aide de sa maman ou de son papa, ou il demande l'aide de quelqu'un qui maîtrise la langue cible pour le corriger. Pour résumer nous pouvons dire que ces stratégies se font par le biais d'un contact avec les autres.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre, nous devons dire que dans notre contexte algérien, il existe plusieurs langues qui sont en contact et quand ces langues entrent en contact les unes avec les autres elles provoquent des phénomènes difficile à les distinguer tels que : le bilinguisme, l'emprunt, les interférences et l'alternance codique. Puis, nous remarquons que pour apprendre une langue étrangère, l'apprenant doit se baser sur les différentes stratégies dans le but de faciliter son apprentissage.

CHAPITRE II

LA LANGUE MATERNELLE DANS LA CLASSE DU FLE.

CHAPITRE II : La langue maternelle dans la classe du FLE.

Introduction :

Dans ce deuxième chapitre qui porte comme titre la langue maternelle dans la classe du FLE, il comporte la définition de la « langue maternelle » et la distinction entre ses notions proches qui ont une relation avec notre sujet, en expliquant le rapport entre la langue maternelle et la langue étrangère et son rôle dans la classe de langue, afin de montrer les effets du recours à la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue étrangère.

II/ La langue maternelle : un concept assez complexe :

De façon générale la langue est un instrument de communication, elle décrit l'identité de tout individu, en effet, la langue maternelle est la première langue acquise par l'enfant, dès son enfance, c'est la langue de l'environnement familial, elle acquise d'une manière naturelle.

Selon Gagné : « *L'impossibilité d'en arriver à une notion de langue maternelle qui soit univoque et*

Universellement admise. »²⁸ De ce fait, le concept de la langue maternelle est assez ambigu mais il existe des sens proches, donc la langue maternelle est :

II-1-1-La langue de la mère :

Elle est la langue de l'environnement parental, c'est à dire la seule langue des parents, elle est apprise par les interactions avec la mère de l'enfant et/ou les interactions de ses proches dans son entourage, c'est la langue apprise en famille.

II-1-2 - La langue première :

Comme son nom l'indique, c'est la première langue acquise dans le développement sociocognitif de l'enfant, et elle est la première langue acquérir par l'individu dès sa naissance. Dans certains cas, lorsque l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant différentes langues, il peut les acquérir simultanément, chacune pouvant être considérée comme une langue maternelle.

II- 1-3 -La langue native :

Elle est définie comme : « *la langue du natif (c'est-à-dire de naissance d'un individu) dans laquelle il baigne depuis qu'il est né.* »²⁹. C'est la langue de communication la plus utilisée et parlée par les natifs du pays, où elle représente l'identité de tout individu, et que ce dernier l'assimile mieux que d'autres langues.

²⁸ Cité par BOUBEKER.R ,*L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE*, p,24.,2015

²⁹ Robert Jean pierre, *dictionnaire pratique de didactique de FLE*, 2^e édition revue et augmentée, Paris,2008, P 88

II-1-4-La langue source :

Ce terme est utilisé premièrement par la linguistique contrastive puis par les didacticiens, où ils ont défini la langue maternelle ou source comme : «*en didactique des langues, la langue maternelle est également appelée par tradition langue source parce qu'elle la source de référence, de comparaison, d'un apprenant en situation d'apprentissage par opposition la langue cible, désignant la langue étrangère à acquérir.* »³⁰. Donc, nous pouvons dire que la langue source est la langue de référence où l'individu vive et se développe avec elle, contrairement à la langue cible.

II-2/ Le rapport entre la langue maternelle et la langue étrangère :

Le rapport entre la langue maternelle et la langue étrangère a occupé une place importante dans les réflexions des chercheurs, en effet, toute langue n'est pas étrangère en soi. Il est nécessaire de considérer la langue maternelle comme point de départ obligé à toute réflexion. Donc, pour ce qui concerne l'enfant, la langue maternelle appartient à son vécu intime, et elle a été acquise spontanément dans le contact de son environnement immédiat, elle est liée à la vie affective et son développement, ainsi qu'elle renvoie l'intimité, Vygotski à ce propos déclare : « *l'enfant ne commence jamais à assimiler sa langue maternelle par l'étude de l'alphabet, de lecture et l'écriture, la construction consciente et intentionnelle d'une phrase, la définition d'un mot (...) l'enfant assimile sa langue maternelle de manière inconsciente et non intentionnelle.* »³¹. Tout ce qui est précède, la langue maternelle est la langue que l'on peut acquérir naturellement et inconsciemment. La langue étrangère est donc celle qu'on peut l'apprendre par la prise de conscience, et l'existence d'une intention, l'assimilation de la langue étrangère à l'école suppose un système déjà formé de significations dans la langue maternelle. Dans ce cas là l'enfant doit assimiler de nouveaux mots qui correspondent point par point au système déjà acquis. De ce fait un rapport tout à fait nouveau, distinct de celui de la langue maternelle, le mot étranger que l'enfant assimile de la langue étrangère c'est un rapport indirect mais un rapport médiatisé par les mots de la langue maternelle. Le développement de la langue maternelle commence par sa pratique spontanée et s'achève par la prise de conscience de ces formes verbales, contrairement au développement de la langue étrangère qui commence par la prise de conscience de la langue et s'achève par un discours spontané, entre ces deux voies opposé il existe une interdépendance réciproque.

³⁰ Ibid, P88

³¹ La théorie de vygotski <http://www.theorievygotski.com>

CHAPITRE II : *La langue maternelle dans la classe du FLE.*

La langue maternelle et la langue étrangère ne se présentent pas à l'individu le même statut, car l'acquisition de la langue maternelle est indispensable pour l'enfant, qui se construit psychiquement et grandit, et construit son identité en même temps qu'il entre dans la parole, et qu'il peut acquérir du langage à travers le contact des autres. La nature de la langue dite étrangère est secondaire, sur un plan temporel d'abord, et surtout parce qu'elle apparaît comme dénuée de sens pour l'enfant, car non rattachée dans son environnement de vie.

La langue maternelle est à la fois la langue de communication, les échanges entre les élèves et avec les enseignants, soit à l'école ou à l'extérieur, c'est la langue de transmission des connaissances pour toutes les matières, donc elle est disponible comme instrument pour l'école, elle est nécessaire et motivée comme instrument de communication. Par contre, la langue étrangère n'est pour les enfants ni un outil de communication, ni un moyen de transmission des connaissances, au sein de l'école, de la famille et même dans la société. Par conséquent, elle n'est que peu motivée par l'environnement extrascolaire, elle n'est pas objectivement nécessaire comme instrument de communication, la pratique de la langue étrangère est évidemment restreinte dans le temps et dans l'espace.

II-3/ Le rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère :

Les enseignants de la langue étrangère veulent conformer strictement aux directives de leurs inspecteurs, s'efforcent de mettre en place « le tout français », ce qui met les apprenants aux situations de blocages, les élèves quand ils arrivent à cette situation, ils recourent inévitablement à leur langue d'origine, un système qu'ils maîtrisent mieux et dans lequel ils se sentent plus en sécurité ce qui peut faire naître chez l'enseignant un sentiment d'échec. De ce fait, les enseignants veulent gérer les classes entièrement en français, et ils espèrent éviter tout recours à la langue maternelle par les apprenants, pour diminuer les effets d'interférences de la langue maternelle sur la langue étrangère. Certains d'autres enseignants recourent à la première langue des apprenants à l'insu de l'inspecteur spécialement pour pouvoir débloquer les situations de l'intercompréhension et pour confirmer que ses apprenants ont compris le cours.

Toutefois, de nombreux chercheurs considèrent le recours à la langue maternelle par l'enseignant comme une stratégie efficace pour gérer certaines activités, et pour éviter les

CHAPITRE II : La langue maternelle dans la classe du FLE.

malentendus, et que le recours en employant l'alternance codique par l'enseignant est une pratique naturelle, en effet, l'alternance codique considère comme une stratégie d'enseignement. En ce qui concerne l'utilisation de la langue maternelle chez les apprenants, les enseignants n'évitent pas cet emploi, mais au contraire pour apprendre une langue étrangère, il faut valoriser les connaissances que l'apprenant nous apporte de la langue maternelle, et quand on ignore le rôle de la langue maternelle dans la classe de langue nous amène à enseigner d'une manière moins efficace ; Cela exprime l'idée que la première langue de l'apprenant ce n'est pas un obstacle à l'apprentissage, mais un moyen facilitateur à la compréhension .

En effet, l'apprenant possède déjà des acquis de sa langue maternelle, ces acquis lui aident dans l'apprentissage d'une autre langue, certains chercheurs ont démontré que le nouveau savoir n'enregistre durablement dans la mémoire que s'il peut s'intégrer dans un réseau préalable existant ; De ce fait on peut considérer que le bagage linguistique de la première langue de l'apprenant comme un point positif, qu'on doit le profiter pour enseigner ou apprendre une ou plusieurs autres langues.

II-4/ L'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE :

Le recours à la langue maternelle dans l'enseignement/ apprentissage de FLE est indispensable, il se fait selon le niveau des apprenants, ainsi que le recours à la première langue est une stratégie d'apprentissage adoptée par l'apprenant, où il l'utilise pour qu'il puisse comprendre ce que son enseignant a dit, alors la langue maternelle joue un rôle important, et qu'elle représente un point de départ pour approcher et acquérir la langue étrangère.

Deux points de vue sont pratiquement divers concernant l'utilisation de la langue étrangère, le premier considère que la langue maternelle comme une aide, et un outil nécessaire pour l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère, où elle peut débloquent les situations d'intercompréhension entre les deux pôles enseignant/apprenant, ainsi qu'elle considère comme un moyen de communication, c'est-à-dire elle avait un effet positif, le deuxième point considère que la langue maternelle comme un handicap, frein, blocage à l'apprentissage de la langue étrangère, et que certains enseignants interdisent l'emploi de la langue maternelle dans le cours d'une langue étrangère, car elle a une influence négative sur les apprenants, et qu'elle empêche et interrompt la communication chez les apprenants, car

CHAPITRE II : La langue maternelle dans la classe du FLE.

ces derniers ont habitué de réfléchir en leur langue maternelle, lorsqu'ils n'arrivent pas à trouver le sens exact d'un mot, ce qu'ils poussent à faire recourir à la première langue .

Dans certains cas l'usage de la langue maternelle avec toutes ses règles dans l'apprentissage de la langue étrangère aide l'apprenant à comprendre rapidement la langue cible, et que le recours des individus peut entrer dans des situations de communication avec les autres, mais de préférence que cette utilisation ne doit pas être exagère.

Conclusion :

A la fin de ce chapitre, nous concluons qu'il existe deux points de vue différents de l'usage de la langue maternelle dans le cours de la langue étrangère : il y a ceux qui interdisent cet usage, et le considèrent comme un handicap, et que l'utilisation de langue maternelle empêche les apprenants à produire et construire correctement les phrases, et ceux qui acceptent cet usage en considérant cet usage comme une aide à l'appropriation de la langue étrangère.

CHAPITRE III
DESCRIPTION DE L'ENQUETE ET
ANALYSE DES RESULTATS

CHAPITRE III Description de l'enquête et analyse des résultats

Introduction :

Dans ce chapitre et comme déjà signalé au début, la présente étude s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères en relation avec la sociolinguistique, l'objectif de ce dernier chapitre est de rendre compte la démarche descriptive et analyse des résultats auxquels l'enquête effectué est parvenu dans le cadre de notre travail.

Notre recherche a pour objet l'intégration de la langue maternelle lors de l'appropriation d'une langue étrangère notamment le français comme un indicateur facilitateur ou handicapant de l'acte de l'enseignement d'une langue étrangère.

Donc, ce chapitre sera réservé entièrement à l'expérimentation sur terrain en consacrant deux séances avec deux classes d'un même niveau (5^{ème} AP) pour voir réellement la méthode de travail avec l'intégration de la langue maternelle.

Evidement, notre méthode est une méthode descriptive, analytique où nous allons décrire ce que nous avons remarqué durant notre présence dans les deux classes. Puis, nous allons étudier les résultats pris à partir de notre enquête. Cette enquête nous permet de collecter les données comme nous l'avons déjà mentionnée, afin de confirmer ou infirmer les hypothèses émises au début du travail.

1- Les méthodes d'enquêtes :

Selon la nature de l'enquête menée, notre choix méthodologique s'est porté essentiellement sur l'observation. Elle exige une méthode descriptive / analytique.

2/ - Description du corpus:

Le choix du corpus était convenable selon le niveau des apprenants, on a choisi de faire une activité de grammaire avec les deux groupes pour en faire une étude comparative et pour de mesurer le degré de recours à la langue maternelle comme un indicateur positif ou négatif.

CHAPITRE III Description de l'enquête et analyse des résultats

3/ Description du terrain :

Pour la réalisation de ce travail, nous avons choisi une enquête sur le terrain qui se réalise avec l'enseignante madame **ATTALLAOUI Djamila** qui a une carrière de 10 ans d'expérience au niveau de l'école primaire **Ridha HOUHOU** à Bou-Sâada au sud de la wilaya de M'sila. Notre école **Ridha HOUHOU** se compose de 17 locaux qui compte près de 700 apprenants, presque de 602 apprenants de niveau différent et 93 élèves de 5^{ème} année primaire.

Pour entamer ce travail nous avons organisé un programme de travail en fonction des horaires de cette classe qui nous a été attribué par la direction de l'école (primaire **Ridha HOUHOU**).

4/ Description de l'échantillon :

D'abord, cette enquête est réalisée dans deux classes de cinquième année à l'école primaire **Ridha HOUHOU** où nous avons remarqué qu'il y a une homogénéité au niveau de l'âge des élèves entre 09 et 10ans.

Le choix de ce niveau a été fait en rapport avec les besoins de notre expérimentation. Ayant un niveau débutant il était évident qu'ils aient recours aux alternances codiques dans leur apprentissage. Ainsi que dans la cinquième année primaire ils font 06 heures de français par semaine.

En effet, Notre échantillon comprend 64 élèves qui proviennent de deux classes de cinquième année primaire, dont le nombre des apprenants est de 32 élèves pour chacune de classe.

.5/ Présentation du programme de la cinquième année primaire :

Le programme de la cinquième année se compose de quatre projets dont chacun est composé de trois séquences, chacune d'elles se déroule dans une période de 25 jours. Chacune de ces séquences contient de différentes activités :

CHAPITRE III Description de l'enquête et analyse des résultats

- Activités de l'oral : la compréhension/expression orale, où on utilise un support audiovisuel, des images, ou des enregistrements sonores...etc

- Activités de lecture : lecture plaisir, la compréhension de l'écrit.

- Activités de langue : grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire.

- Activités d'écriture : entraînement à l'écrit, production écrite

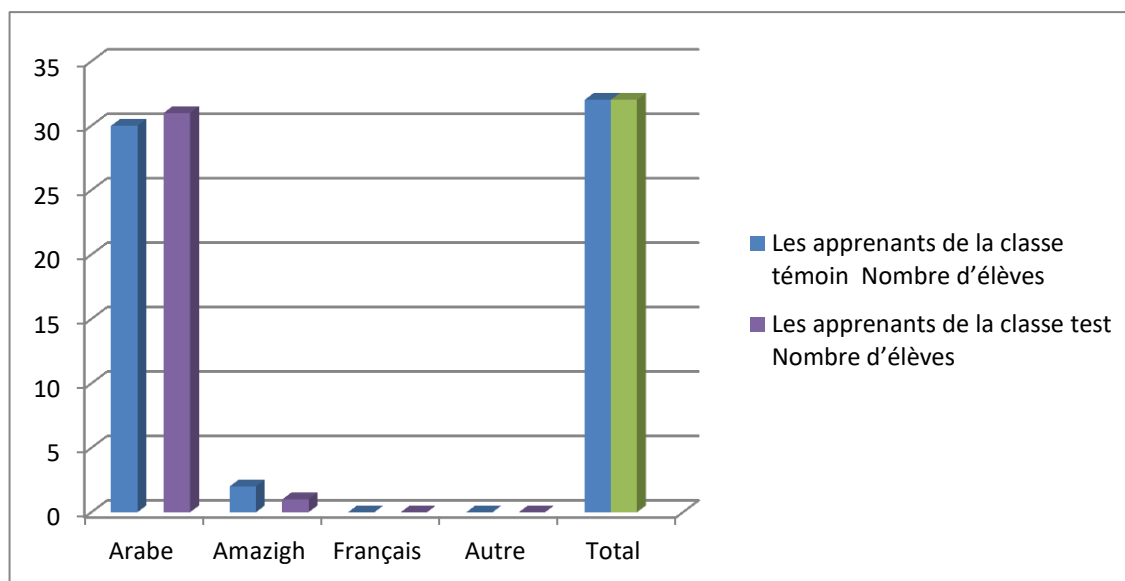
- Activités d'évaluation : le compte rendu (correction de la production écrite), évaluation formative.

- **La langue maternelle des apprenants :**

| La langue maternelle | Les apprenants de la classe témoin | | Les apprenants de la classe test | |
|-------------------------|------------------------------------|---------------|----------------------------------|---------------|
| | Nombre d'élèves | Pourcentage | Nombre d'élèves | Pourcentage |
| Arabe | 30 | 93.75% | 31 | 96.87% |
| Amazigh (kabyle) | 02 | 6.25% | 01 | 3.13% |
| Français | / | / | / | / |
| Autre | / | / | / | / |
| Total | 32 | 100% | 32 | 100% |

Tableau : la langue maternelle de nos enquêtés

CHAPITRE III Description de l'enquête et analyse des résultats



La langue maternelle des apprenants

Commentaire :

D'après le tableau ci-dessus nous avons remarqué que le pourcentage le plus élevé au parlé de l'arabe avec un taux de 96.87% pour la classe test et un taux de 93.75% pour la classe témoin et vient en deuxième position pour le parlé de l'amazigh (kabyte) avec un taux de 3.13% pour la classe test et un taux de 6.25% pour la classe témoin.

Donc les résultats obtenus indiquent que la langue maternelle de la majorité des apprenants est l'arabe. Ces taux nous aident à situer le degré d'intervention de cette langue dans l'apprentissage de la langue étrangère.

6/ Le déroulement des deux séances

- **Niveau** : 5^{ème} année primaire.

- **Classe** : 01 (nous avons respecté les consignes données par le ministère)

- **Projet IV** : lire et écrire un texte prescriptif.

- **Séquence 01** : identifier un texte qui présente des conseils.

CHAPITRE III Description de l'enquête et analyse des résultats

- **Activité de :** grammaire

- **Objectif de la séance :** L'élève sera capable d'identifier les compléments circonstanciels (le groupe prépositionnel).

- **Titre :** la phrase à trois constituants GNS + GV + GP.

(nous présentons le modèle de la fiche pédagogique de cette activité au niveau de l'annexe.)

6-1 La première séance :

Nous avons mis en place une séance de 45 min consacré à l'observation de l'attitude des apprenants avec l'absence de la langue maternelle. Il s'agit de répondre aux questions posées par l'enseignante.

I-Eveil de l'intérêt :

L'enseignante a commencée la séance par le rappel des séances précédentes de grammaire qui ont une relation avec le cours du jour où elle a posée la question suivante : « Que fait le boulanger ? »

La majorité des élèves ont pu répondre facilement à la question, en répétant la réponse par plusieurs élèves.

II -Moment de découverte :

Mise en contact avec le texte où l'enseignante a portée la phrase au tableau en demandant aux élèves « le type de cette phrase ? Et pourquoi ? ». A partir de cette question nous avons remarqué que la participation des élèves plutôt acceptable.

L'enseignante a posée une autre question: « le boulanger prépare **quoi** ? ». Les apprenants ont pu répondre facilement à cette question, donc ce « **quoi là** » nous donne une

CHAPITRE III Description de l'enquête et analyse des résultats

fonction au mot laquelle ? dit – l'enseignante, silence totale des élèves et situation de blocage s'installe, mais l'enseignante a préférée de poser la question par d'autre manière et de ne pas faire recourir à leur langue maternelle.

Les élèves n'ont pas pu répondre à cette question dès la première fois mais quand l'enseignante a reformulée la question par d'autre manière nous avons remarquée que certains apprenants ont répondu en marquant un temps d'hésitation.

III-Moment d'observation méthodique :

C'est l'étape de l'analyse du texte ou la phrase portée par l'enseignante, dans cette étape l'enseignante va poser quelques questions aux élèves : « le boulanger prépare le pain où ? Quand et Comment le boulanger prépare le pain ? ».

Cette étape sert à analyser les différentes questions afin de dégager la règle par les apprenants.

IV-Moment de reformulation personnelle :

Dans ce moment l'élève va dire avec ses propres mots ce qu'il a compris pendant la séance par des exemples pour que l'enseignante puisse vérifier les informations retenues. Donc, pendant cette étape nous avons remarqué que les apprenants ont des difficultés à répondre au consigne et c'est à cause de leur bagage réduit en langue française ainsi que le manque du vocabulaire de leur répertoire lexical, nous avons remarqué aussi que quelques-uns demandent à l'enseignante de leur traduire les mots en arabe soit quand ils produisent la réponse ou quand ils veulent poser les questions à la maitresse.

Commentaire :

Les sujets appartenant de la classe témoin ont éprouvé beaucoup de difficultés pendant cette séance.

CHAPITRE III Description de l'enquête et analyse des résultats

Ces difficultés sont à l'issue de plusieurs causes : des difficultés à mémoriser de nouveau vocabulaire qui les empêche de s'exprimer dans cette langue c'est-à-dire leur incapacité de mémoriser la chose une raison qui abaisse leur confiance en eux-mêmes, un élève qui ne parle pas le français à la maison et ne l'entend qu'à l'école n'aura pas la faculté de compréhension de la langue cet aspect du profil linguistique des élèves est à prendre en compte.

Nous suggérons que la cause principale qui a mené à tous ces problèmes est la nature et le style de l'enseignante et sa présentation de cours qui évoque un sentiment d'ennui et de désintérêt chez les apprenants et rend plus difficile à focaliser leur attention sur le cours.

Nous prenons dans la deuxième séance un profil d'un enseignant qui intègre la langue maternelle dans le cours de français, pour qu'il puisse aider ses apprenants à accéder facilement au sens et qu'il facilite la progression de leur apprentissage en langue française, l'intégration de la langue maternelle dans le cours de la langue a pour but de débloquent les situations de l'incompréhension et ça va créer une bonne interaction en classe et permet aussi de contribuer à l'enrichissement du vocabulaire chez les apprenants.

La deuxième séance :(l'intégration de la langue maternelle)

L'objectif premier de cette séance est de faciliter l'apprentissage de l'activité de grammaire par la création des conditions propices où nous avons suggéré l'intégration de la langue maternelle dans le but de rendre plus accessibles certains phénomènes ou notions abordés et susciter les réactions des élèves en favorisant leur engagement.

Donc, dans cette séance nous avons vu et passé par les mêmes étapes de l'activité de grammaire effectuées dans la séance précédente mais cette fois-ci par la permission d'utiliser la langue maternelle par les apprenants, en suivant les mêmes consignes et les mêmes questions.

Après avoir utilisé la langue maternelle par les apprenants d'une manière raisonnée nous avons pu remarquer que les apprenants n'ont pas eu des difficultés de répondre aux questions et que les élèves se sentaient plus à l'aise et se trouvaient en sécurité quand ils répondaient en utilisant leur première langue de temps en temps et que leur langue maternelle favorisait leur motivation.

CHAPITRE III Description de l'enquête et analyse des résultats

Cette deuxième séance était plus satisfaisante pour nous, car les apprenants ont été actifs, même ceux qui s'intéressent rarement aux cours, ils trouvaient plus de plaisir et d'intérêt dans le cours en intégrant leur première langue.

Analyse des résultats :

Il sera utile de comparer les résultats obtenus à travers les réponses des apprenants des deux classes aux questions posées par les deux enseignant(e)s durant les séances auxquelles nous avons assisté, nous avons élaboré une grille de travail dans laquelle nous allons présenter les données recueillies et les interpréter par la suite. Nous avons schématisé cette grille dans le tableau suivant :

| Les questions | | Classe témoin | Classe teste |
|-------------------------------------|-----|---------------------------------------|---------------------------------------|
| | | Les apprenants qui ont pris la parole | Les apprenants qui ont pris la parole |
| Eveil de l'intérêt | Q1 | 18 (56.25%) | 22(68.75%) |
| | Q2 | 15(46.88%) | 19(59.38%) |
| | Q3 | 17(53.13%) | 21(65.63%) |
| Moment de découverte | Q4 | 13 (40.63%) | 17(53.13%) |
| | Q5 | 10(31.25%) | 15(46.87%) |
| | Q6 | 07(21.88%) | 13(40.62%) |
| Moment d'observation méthodique | Q7 | 10(31.25%) | 20(62.5%) |
| | Q8 | 12(37.5%) | 18(56.25%) |
| | Q9 | 08(25%) | 16(50%) |
| | Q10 | 11(34.38%) | 17(53.13%) |
| Moment de reformulation personnelle | Q11 | 10(31.25%) | 23(71.88%) |

Tableau représente les résultats de la classe témoin et la classe expérimentale.

La 1^{ère} étape :

Eveil de l'intérêt :

Questions (Q1,Q2,Q3) :

- Quels sont les constituants de la phrase simple ?

CHAPITRE III Description de l'enquête et analyse des résultats

- Quels sont les différents groupes de la phrase ?
- Donnez une phrase contient un COD ?

Analyse :

Ces premières questions ont pour objet d'attirer l'attention des apprenant et leur préparer à la séance. D'après les résultats affichés dans le tableau, nous constatons qu'une grande partie des élèves dans les deux classes ont pu répondre aisément aux questions (Q1 : 56.25%, Q2 :46.88%, Q3 : 53.13%) ces taux représentent les élèves qui ont pris la parole dans la classe témoin en les comparant avec ceux de la classe teste : (Q1 :68.75% , Q2 :59.38%, Q3 :65.63%) nous avons remarqué que les élèves avec lesquels en leur permettant d'intégrer leur première langue représentent les plus grand pourcentages.

Donc, les résultats obtenus nous montrent que la participation est plus fréquente quand les apprenants intègrent leur première langue et qu'ils étaient attentifs et intéressés, ceci veut dire que les élèves montrent plus d'intérêt et d'attention quand il s'agit d'une activité métalinguistique qui permet l'intégration modérée de la langue maternelle.

La 2^{ème} étape :

Moment de découverte :

Questions (Q4,Q5,Q6) :

- Séparer les groupes de la phrase ?
- Quel est le type de cette phrase ?
- Quelle est la fonction du mot « pain » dans la phrase ?

Analyse :

Comme il est indiqué dans le tableau ci-dessus, les réponses des élèves de la classe expérimentale étaient plus élevées (Q4 :53.13%, Q5 :46.87%, Q5 : 40.62%) comparativement avec celles des élèves de la classe témoin dont le pourcentage des réponses (Q4 :40.63%, Q5 : 31.25% , Q6 :21.88%).

Les résultats obtenus nous montrent que l'intégration modérée de la langue maternelle a mis les apprenants dans un bain qui leur permet de s'exprimer librement et spontanément et que cette stratégie aide les apprenants de renforcer leur mémorisation du nouveau vocabulaire et de débloquer les situations de blocages.

CHAPITRE III Description de l'enquête et analyse des résultats

La 3^{ème} étape :

Moment d'observation méthodique :

Questions : (Q7, Q8, Q9, Q10) :

- Où le boulanger prépare le pain ?
- Dans la boulangerie est un COD, COI , CCT , CCM ou CCL ?
- Quand le boulanger prépare le pain ?
- Comment le boulanger prépare le pain ?

Analyse :

C'est le moment d'analyse, dans ce moment les apprenants analysent les questions et dégagent la règle.

Le tableau ci-dessus les réponses des élèves de la classe teste étaient plus élevées (Q7 :62.5%, Q8 :56.25 Q9 : 50%, Q10 :53.13%) comparativement avec celles des élèves de la classe témoin dont le pourcentage des réponses (Q7 :31.25%, Q8: 37.5% , Q9 :25%, Q10 :34.38).

Les résultats obtenus nous permettent de justifier le rôle joué par l'intégration de la langue maternelle comme un moyen qui favorise la motivation chez les apprenants et que ces derniers l'utilisent comme un secours pour s'intégrer dans la situation et que le recours à cette stratégie peut assurer une meilleure compréhension au sein de la classe.

La 4^{ème} étape :

Moment de reformulation personnelle :

Question : Q11

- Donner une phrase qui contient les trois compléments de circonstance ?

Analyse :

A partir de cette étape les enseignants renforcent le point de langue du jour par des exercices proposés par les deux enseignants où ils développent et évaluent les acquis du jour.

C'est la dernière étape de notre cours joue un rôle important car nous permet de connaître si les apprenants ont bien assimilé le cours ou non.

CHAPITRE III Description de l'enquête et analyse des résultats

Nous avons remarqué dans le tableau ci-dessus une différence incontestable entre le nombre des réponses dans les deux classes : il y avait 10 élèves qui ont pu synthétiser leurs idées retenues dans la classe témoin et 23 élèves qui ont pu reformuler leurs idées dans la classe test.

En raison de ces résultats, nous pouvons affirmer que cette augmentation des réponses chez les élèves de la classe « test » est due à cette stratégie pédagogique basée sur l'utilisation modérée de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère où les élèves se sentent plus à l'aise quand ils s'expriment.

La deuxième séance était plus satisfaisante pour nous car les apprenants ont été plus à l'aise et actifs, ils trouvaient plus de plaisir et d'intérêt dans le cours quand ils intégraient leur première langue.

En ce qui concerne les phénomènes provoqués par le contact des langues nous avons constaté que les apprenants arrivaient à produire des réponses bilingues où ils mélangeaient et parlaient deux langues à la fois (soit Arabe-Français/ou Amazigh(Kabyle)-Français) c'est-à-dire de passer d'une langue à une autre au sein de la même conversation. De même les apprenants quand ils voulaient produire ils pensaient toujours en leur langue maternelle et produisaient en langue étrangère ceci évoque les différents phénomènes liés à l'apprentissage de la langue étrangère qui sont : les interférences, l'alternance codique, l'emprunt...etc

Conclusion :

Au terme de notre analyse, nous pouvons dire que cette expérimentation nous a permis d'aboutir à des résultats qui s'avèrent importants. Nous pouvons dire que nous sommes arrivés à confirmer l'utilité de l'intégration modérée de la langue maternelle dans les apprentissages des langues étrangères en donnant des solutions aux problèmes rencontrés chez les élèves dans l'apprentissage du français et son impact sur la réussite des apprenants.

Cette stratégie pédagogique ne constitue pas seulement une aide pour l'apprenant mais aussi pour l'enseignant en lui offrant la possibilité d'exposer son cours plus facilement sans contraintes.

L'apport de l'emprunt, de l'alternance codique et des interférences reste la source de l'apprenant pour débloquer les situations problèmes rencontrées. Le recours à ces procédés

CHAPITRE III Description de l'enquête et analyse des résultats

peut développer la communication au sein de la classe et ça va créer un climat de confiance en soi chez les apprenants en enrichissant leur vocabulaire en langue cible.

L'intégration modérée de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère nous la considérons comme un outil participant à l'objectif pédagogique fixé par l'enseignant et l'un des moyens influençant sur le succès de processus d'apprentissage.

Conclusion générale

Conclusion générale

Pour conclure notre travail qui porte sur l'intégration modérée de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère chez les apprenants de la cinquième année primaire, nous voulons nous investir dans un domaine qui relie deux autres disciplines qui sont la didactique et la sociolinguistique. Il s'agit de dégager le degré de l'intégration modérée de la première langue dans l'apprentissage de la langue étrangère et son impact sur les pratiques langagières des apprenants qui évoque plusieurs phénomènes linguistiques.

Nous nous sommes limités dans cette recherche à l'étude des aspects qui nous paraissent utiles pour vérifier nos hypothèses et nous nous sommes basés dans notre travail sur une enquête sur terrain avec deux groupes de cinquième année primaire.

Sur le plan théorique, nous nous sommes appuyés sur les différentes recherches menés par de nombreux chercheurs : didacticiens et linguistes. Sur le plan méthodologique : nous avons entamé une méthode descriptive, analytique et sur le plan pratique nous avons mené une expérience sur terrain avec les apprenants de la cinquième année primaire.

L'objectif premier de l'enseignement du français langue étrangère au primaire est de former des locuteurs possédant la maîtrise d'un code. De ce fait, nous disons que tout enseignement a besoin des stratégies que l'enseignant doit les varier pour qu'il puisse passer son message, l'usage raisonné de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère est parmi ces stratégies en s'appuyant sur l'objectif primordial de la didactique du français langue étrangère.

Le système éducatif algérien cherche toujours de mettre sur pieds un système scolaire de qualité, permettant également l'acquisition des langues étrangères, l'apprentissage de ces dernières se base essentiellement sur celui la langue maternelle, car l'enfant vient à l'école avec un bagage réduit de la langue étrangère, ce qu'il l'empêche de construire son savoir par le biais de sa langue maternelle.

A travers cette expérience, nous avons pu assurer avec certitude que le recours à la stratégie pédagogique basée sur l'intégration de la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue

Conclusion générale

étrangère est l'une des composantes essentielles de tout apprentissage et que l'utilisation de cette stratégie est une méthode efficace de l'apprentissage de la langue étrangère.

La première langue joue un rôle important dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, dans certains cas dans notre observation dans les deux classes nous avons pu observer que l'utilisation modérée de la langue maternelle est une aide à l'apprentissage de la langue étrangère et que les apprenants dégagent facilement leurs idées et ils se trouvent plus à l'aise en intégrant leur première langue.

Notre observation nous a montré aussi comment les apprenants intègrent la langue maternelle pour sortir d'une situation de blocage et que les apprenants l'utilisent pour surmonter les obstacles et les difficultés qui les empêchent à la compréhension.

Selon notre propres expériences dans le domaine de l'enseignement, nous pouvons dire que les enseignants cherchent à utiliser les multiples stratégies pour que les apprenants puissent les comprendre et que c'est difficile d'effacer l'existence de la langue maternelle, parce que au début de tout apprentissage d'une langue étrangère et quand on trouve un mot incompris, nous sommes obligé de faire le recours à la langue maternelle et que cette dernière renforce et améliore la compréhension du sens chez les apprenants.

Donc, nous pouvons dire que la langue maternelle est un facteur important qui facilite le processus d'apprentissage parce que les apprenants la considèrent comme un secours dans leur apprentissage.

Pour conclure, nous disons que pour qu'un apprentissage soit efficace, nous devons varier les stratégies, les résultats auxquels nous nous sommes arrivés nous ont montré que l'intégration modérée de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère est l'une des stratégies influente et efficace qui aide l'apprenant à s'exprimer librement et spontanément

Références bibliographiques :

Ouvrages :

- 1- ACHOUCHE, M, *La situation sociolinguistique en Algérie: langues et migration*. Centre de didactique des langues et des lettres de Grenoble, 1981.
- 2- BLANC, M, *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris, Ellipse, 1998.
- 3- BOUDJEDRA, R, *Le FIS de la haine*, Paris, Editions Denoël, (1992/1994).
- 4- CASTELLOTI, V, *la langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE international, collection DLE2001
- 5- DABENE, L. (dir.), (1981), *Langues et Migrations*, Grenoble, Publications de l'université de Grenoble III.
- 6- HAMERS J F, BLONC M, « *bilinguisme et bilinguisme* », Liège, Pierre MARDAGUA, 1983.
- 7- LOUBIER, C, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Office québécois de la langue française, 2011.
- 8- LÜDI, G. & PY, B. *Etre bilingue*, (nouvelle édition), Bern, PETER LANG., 2003 .
- 9- SEBAA, R, *L'arabisation dans les Sciences Sociales: Le cas Algérien*. Paris: l'Harmattan, 1996
- 10- WEINREICH et MACKAY. *Bilinguisme et contact des langues*. Paris: 1976.
- 11- WEINREICH, U, cité par LJ-CALVET, *Sociolinguistique*, Ed, Puf, 1996.

Articles et Revues :

- 1- ,BOUKHALIF, I « *L'anglais est la première langue des algériens* » Echourouk, 2016.
- 2- DJAOUT, T, « *Des acquis* », Ruptures, N°15, 20 au 26 avril 1993.
- 3- LAMIZET, B. (2002), *Politique et identité*, N° 1468, 2000, Lyon, Presses universitaires de Lyon. Le Point du 2000.
- 4- Manaa GOUAOUA, article de la langue maternelle aux langues étrangères : quel rôle réserver à la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère.
- 5- MANAA, G, la langue maternelle aux langues étrangères : quel rôle réserver à la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère.
- 6- VYGOTSKY, L, la langue étrangère et la langue maternelle, Revue SKHOLE, Paris, 2009.

Dictionnaires :

- 1- CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique de français*, Paris, Armand Colin 2003.
- 2- Dubois, *dictionnaire linguistique*, version électronique.
- 3- ROBERT, Jean pierre, *dictionnaire pratique de didactique de FLE*, Paris, 2^e édition revue et augmentée.

Thèses et Mémoires :

- 1- BOUCHERIT, A ; cité par Yamina, MAZAR « *acculturation et bilinguisme en Algérie* . », université, Adrar.
- 2- BOUBEKER, R, L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE Cas des apprenants de 1ère AM du CEM de Mouhamed Atmani à M'chouneche wilaya de Biskra. 2015.
- 3- SEBEG, W, le recours à la langue maternelle dans les cours de français au cycle moyen. Aide ou obstacle à l'apprentissage, mémoire de magister, Université Mentouri de Constantine, 2010.
- 4- ZABOOT, T « Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou », thèse de doctorat, université de Sorbonne, 1989.

Sitographie :

<http://www.asjp.cerist.dz>

ANNEXE :

La fiche pédagogique :

- **Niveau** : cinquième année primaire.
- **La date du jour** : le lundi 22 avril 2019.
- **La durée** : 8h → 9 :45h
- **Projet IV** : lire et écrire un texte prescriptif.
- **Séquence 01** : identifier un texte qui présente des conseils.
- **Activité de** : grammaire
- **Compétences** :
 - Connaître la phrase à trois constituants :GNS + GV + GP
 - Mobilisation des ressources linguistiques.
- **Objectif de la séance** :
 - L'élève sera capable d'identifier les compléments circonstanciels GP.
- **Titre** : la phrase à trois constituants GNS + GV + GP.
- **Matériel didactique**: Manuel scolaire 5ème AP « page 115 », cahier d'activités, tableau

- Le déroulement de la séance :

Eveil de l'intérêt :

Rappel des séances précédentes qui ont en relation avec le cours du jour :

- les constituants de la phrase.
- Le complément d'objet direct COD.
- Les groupes de phrase (GNS/ GV)

1/ Mise en situation :

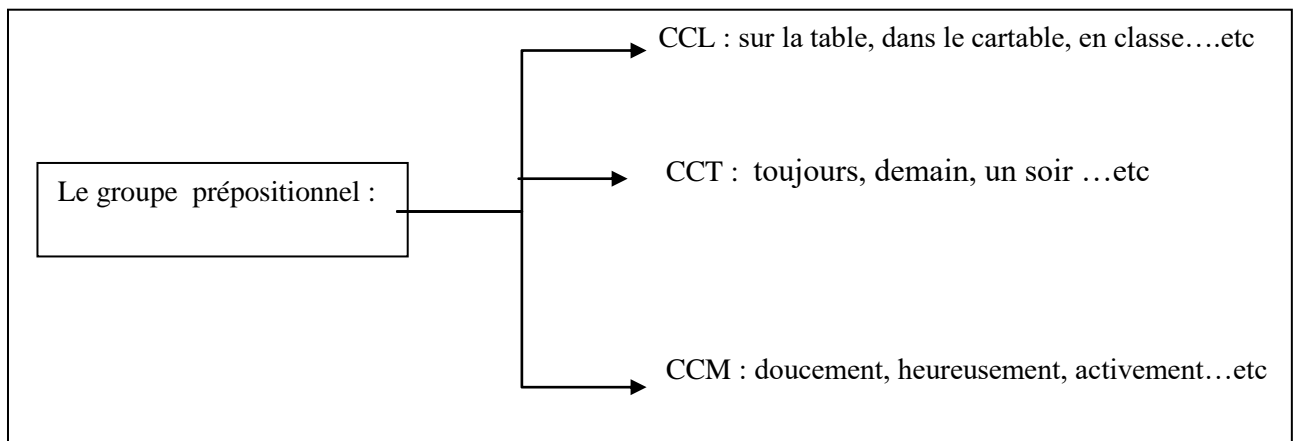
- Exploitation de la phrase :

Le boulanger prépare le pain, dans la boulangerie, toujours, activement.

2/ Analyse :

- Séparer les groupes de la phrase ?
- Quel est le type de cette phrase ?
- Quelle est la fonction du mot « pain » dans la phrase ?
- Le boulanger prépare le pain où ? Quand on pose la question « où ? » on obtient quoi ?
- Dans la boulangerie est un COD, COI, CCT, CCL ou CCM ?
- Quand le boulanger prépare le pain ?
- Comment le boulanger prépare le pain ?

3/ Retiens :



4/Application:

- Renforcer le point de langue du jour par l'exercice proposé en page 115.

5-Réinvestissement et évaluation par le biais d'activités variées :

- Développer et évaluer les acquis du jour à travers des activités variées contenues dans le cahier d'activités.
- Sélectionner les exercices en fonction du niveau de la classe et du temps dont il dispose.
- Faire lire la consigne par quelques élèves.
- Correction collective : corriger l'exercice en faisant participer le plus grand nombre d'élèves.

Travail sur les cahiers d'activités (Travaux pratiques) P 46 - 47

Résumé :

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par la présence de plusieurs langues. Cette diversité engendre l'apparition de plusieurs phénomènes.

Le présent travail tente à partir de notre corpus de montrer que les apprenants recourent à leur langue maternelle lors de l'appropriation de la langue étrangère. Ce recours répond à des besoins pédagogiques, communicatifs....

Cette étude s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères en relation avec la sociolinguistique. Elle s'intéresse à l'utilisation modérée de la langue maternelle dans l'acquisition du FLE.

L'objectif de ce travail est de savoir de quel point l'intégration modérée de la langue maternelle influe l'apprentissage de la langue étrangère. Selon la nature de l'enquête menée, notre choix méthodologique s'est porté essentiellement sur l'observation. Elle exige une méthode descriptive / analytique.

En s'appuyant sur les observations et les résultats obtenus lors de l'expérience que les apprenants font des recours à leur langue maternelle pendant l'appropriation de la langue étrangère pour sortir de situations de blocage, et que ce recours leurs aide à l'acquisition de la langue étrangère.

Mots clés : langue maternelle – langue étrangère – apprentissage – recours – blocage.

ملخص

يتميز الوضع اللغوي الاجتماعي في الجزائر بوجود عدة لغات. هذا التنوع يؤدي إلى ظهور العديد من الظواهر. هذا البحث العلمي يظهر بأن المتعلمين يلجئون إلى لغتهم الأم أثناء تخصيص اللغة الأجنبية. هذا اللجوء يرد على الاحتياجات التعليمية والتواصلية... هذه الدراسة جزء من مجال تعليم اللغة الأجنبية فيما يتعلق بعلم اللغة الاجتماعي. إنها مهتمة بالاستخدام المعتدل للغة الأم في اكتساب اللغة الفرنسية. الغرض من هذا العمل هو معرفة مدى تأثير التكامل المعتدل للغة الأم على تعلم اللغة الأجنبية. اعتمادًا على طبيعة الملاحظة كان اختيارنا المنهجي هو الملاحظة بشكل أساسي. يتطلب طريقة وصفية / تحليلية. استنادًا إلى الملاحظات والنتائج التي تم الحصول عليها أثناء التجربة، يستفيد المتعلمون من لغتهم الأم أثناء تخصيص اللغة الأجنبية للخروج من حالات الانسداد، وأن هذا اللجوء يساعدهم في اكتساب اللغة الأجنبية. **الكلمات المفتاحية:** اللغة الأم - اللغة الأجنبية - التعلم - اللجوء - الانسداد

Summary :

The sociolinguistic situation in Algeria is characterized by the presence of several languages. This diversity gives rise to the appearance of several phenomena.

The present work tries from our corpus to show that the learners resort to their mother tongue during the appropriation of the foreign language. This recourse responds to educational, communicative needs....

This study is part of the field of foreign language didactics in relation to sociolinguistics. She is interested in the moderate use of mother tongue in the acquisition of FLE.

The purpose of this work is to find out how much the moderate integration of the mother tongue influences the learning of the foreign language. Depending on the nature of the survey conducted, our methodological choice was essentially observation. It requires a descriptive / analytical method. Based on the observations and the results obtained during the experiment, learners make use of their mother tongue during the appropriation of the foreign language to get out of situations of blockage, and that this recourse helps them to acquisition of the foreign language.

Key words: mother tongue - foreign language - learning - recourse – blocking.